Le reboisement en Auvergne

Jean Gadant

► To cite this version:

Jean Gadant. Le reboisement en Auvergne. Revue forestière française, 1968, 10, pp.688-689. 10.4267/2042/20215 . hal-03385674

HAL Id: hal-03385674

<https://hal.science/hal-03385674>

Submitted on 19 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

les lecteurs écrivent

A PROPOS DE REMEMBREMENT

Dans le très intéressant article de J. GADANT sur le « Reboisement en Auvergne », paru dans le n° 7-8 de juillet-août de la REVUE FORESTIÈRE FRANÇAISE, nous avons noté à propos de l'aménagement foncier forestier la phrase suivante : « Mais les zones boisées ou à boiser sont exclues des périmètres de remembrement... » A ce sujet, qu'ils nous soit permis de faire une petite remarque :

Nous sommes nous-mêmes propriétaires de terres arables dans l'arrondissement de Saint-Quentin. Le remembrement officiel vient d'être effectué sur tout le territoire de la commune, lequel comprenait quelques bois. **Ceux-ci n'ont pas été exclus du remembrement.** On en a fait une classe spéciale, **la dernière**. A la suite de l'opération, certains propriétaires se sont vus attribuer une superficie boisée légèrement supérieure, d'autres (dont le rédacteur de ces lignes) légèrement inférieure compensée par des terres de culture. Mais, après remembrement, chacun des bois n'appartient plus qu'à un seul propriétaire, ce qui constitue une amélioration incontestable.

Nous voyons donc que si le Conseil Municipal le précise, il ne serait pas impossible d'obtenir que les zones boisées ou à boiser ne soient pas exclues des périmètres de remembrement.

L. DUPLAQUET

LE REBOISEMENT EN AUVERGNE

La remarque de M. DUPLAQUET est exacte. Les textes ne s'opposent pas à l'inclusion de parcelles boisées dans un périmètre de remembrement et il serait sans doute souhaitable que les géomètres aient davantage recours à cette possibilité.

Nous connaissons aussi quelques exemples heureux d'aménagement forestier réalisé à l'occasion d'un remembrement. Il est d'ailleurs indiqué dans notre article que des échanges parcelaires à l'occasion du remembrement peuvent apporter un considérable progrès.

Néanmoins, nous ne pensons pas que le remembrement puisse régler au fond et de façon satisfaisante le problème des structures de la propriété forestière. L'application de cette législation (loi de 1941) aux zones montagneuses et aux périmètres à destination forestière se heurte à des obstacles pratiques le plus souvent insurmontables. Elle a d'ailleurs été conçue et rodée essentiellement pour des terrains cultivés et des régions de plaine. L'article 19 du Code Rural indique : « Le remembrement a pour but exclusif **d'améliorer l'exploitation agricole** ».

Dans le Puy-de-Dôme où l'Administration procède à une œuvre spectaculaire d'aménagement foncier, 39 communes remembrées couvrant 70 200 hectares ont fait l'objet d'une réglementation du reboisement. Les chiffres ci-dessous font apparaître que les zones forestières n'ont pas été concernées par le remembrement :

- 37 800 ha de superficie remembrée.
- 33 500 ha de zone à boisement interdit (agricole).
- 35 600 ha de zone à boisement libre (forestière).

Il en est sans doute de même dans les autres régions, puisqu'une circulaire administrative en date du 4 janvier 1963 indique : « Il est certain que la loi n'exclut pas les fonds boisés

des opérations de remembrement. Toutefois, en raison des difficultés particulières que présente leur inclusion, l'usage est de ne les comprendre qu'exceptionnellement à l'intérieur des périmètres à remembrer ».

Il serait trop long de dresser ici la liste de ces difficultés d'ordre juridique, financier et technique.

D'un seul point de vue pratique :

— L'estimation des parcelles boisées est considérablement compliquée par l'existence d'une superficie forestière.

— Dans les zones forestières du Massif Central, il n'est pas question de régler le problème par création d'une seule classe de bois. En effet, sur le territoire d'une même commune on trouve à la fois : landes, accrus, taillis de type divers, futaies (résineuses et feuillues, régulières et jardinées), reboisement (de tous les âges et d'essences variées).

Compte tenu de cette extrême diversité, il est certain que de nombreuses parcelles boisées ne peuvent être que réattribuées à leur ancien propriétaire.

Enfin, en supposant toutes ces difficultés surmontées, le problème ne sera pas réglé. En effet, nous nous trouvons en présence d'un parcellement et d'un morcellement considérable : souvent 1 à 2 hectares par propriétaire. L'inconvénient majeur du remembrement agricole est d'aboutir à un nombre identique de propriétés de la même taille.

J. GADANT

Erratum : Le précurseur du reboisement auvergnat est de MONTLOSIER et non de MONTPENSIER comme il est indiqué par erreur. La fameuse lettre sur le reboisement du Comté de MONTLOSIER au préfet du Puy-de-Dôme en date du 18 février 1827 a été publiée dans le cahier spécial n° 4 de la revue « Rivières et Forêts ».

I N F O R M A T I O N S G É N É R A L E S

UN SUÉDOIS DIRIGERA L'ACTIVITÉ DE LA F.A.O. DANS LE DOMAINE DES FORÊTS

ROME. — Le professeur Börge Steenberg, 56 ans, savant Suédois qui s'est acquis une réputation mondiale par ses travaux sur la technologie de la pâte et du papier, vient d'être nommé directeur de la Division des forêts et des industries forestières de la F.A.O. (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture).

Il succède à M. Nils Arthur Osara, ancien directeur du Bureau des forêts finlandaises, qui a pris sa retraite le mois dernier après avoir dirigé la Division des forêts pendant six ans.

Le professeur a pris ses fonctions le 7 décembre 1968. Il occupe actuellement la chaire de technologie du papier à l'Institut royal de technologie de Stockholm. Il est également directeur des recherches du Laboratoire suédois de recherche sur les produits forestiers et préside la Section des forêts, de l'industrie forestière et de la technologie du bois à l'Académie suédoise des sciences appliquées. Il est l'auteur de 80 publications dans ces domaines.

Il est titulaire de la médaille suédoise Edman et de la médaille allemande Mitscherlich. Depuis de nombreuses années, le professeur Steenberg collabore avec la F.A.O. soit dans le cadre des conférences forestières, soit à titre de conseiller. Il a été chargé, en 1954, d'une étude préliminaire sur la pâte et le papier en Rhodésie du Nord. Il a été conseiller des ministres de la planification dans divers pays d'Afrique et d'Asie.

ON CHERCHE DES ORMES ET DES CHÊNES PORTANT DU GUI

Dans un but scientifique, nous aurions besoin de petites quantités de gui d'ormes et de chêne (*Viscum album* sur *Ulmus laevis*, *carpinifolia* ou *glabra*, *Viscum album* sur *Quercus petraea* ou *Quercus robur*, pas *Quercus rubra*). La communication de l'endroit où se trouve un orme ou un chêne portant du gui dont nous n'avons pas encore connaissance et l'indication du nombre des touffes de gui que les arbres portent, donnera droit, pour l'orme à une prime de NF 50,00 et pour le chêne de NF 100,00.

Nous prions instamment de ne pas cueillir le gui mais de nous envoyer seulement quelques branchettes de l'orme et de chêne qui en portent.

Verein für Krebsforschung, Institut Hiscia, CH 4144 Arlesheim, SUISSE.